



HAL
open science

ZOOJEU : faire face aux zoonoses du point de vue des éleveurs. Document descriptif du déroulement de la journée du jeudi 4 mai 2023, une expérimentation proposée par le collectif de recherche Zoojeu pour regarder ce que fait chacun, réfléchir ensemble sur la possibilité d'une co-construction de politiques publiques sanitaires avec les éleveurs en prenant pour exemple la prévention et la gestion de la fièvre Q dans un territoire concret (le territoire niortais) et en tenant compte de la diversité des points de vue des éleveurs. Brochure de présentation du jeu ZOOJEU remise aux participants à la Journée de Sciences Participatives " ZOOJEU " organisée à Prahecq (79) le 4 mai 2023

Xavier Fourt, Patrice Cayre, Émilie Ramillien, Elodie Rousset, Elsa Jourdain

► To cite this version:

Xavier Fourt, Patrice Cayre, Émilie Ramillien, Elodie Rousset, Elsa Jourdain. ZOOJEU : faire face aux zoonoses du point de vue des éleveurs. Document descriptif du déroulement de la journée du jeudi 4 mai 2023, une expérimentation proposée par le collectif de recherche Zoojeu pour regarder ce que fait chacun, réfléchir ensemble sur la possibilité d'une co-construction de politiques publiques sanitaires avec les éleveurs en prenant pour exemple la prévention et la gestion de la fièvre Q dans un territoire concret (le territoire niortais) et en tenant compte de la diversité des points de vue des éleveurs. Brochure de présentation du jeu ZOOJEU remise aux participants à la Journée de Sciences Participatives " ZOOJEU " organisée à Prahecq (79) le 4 mai 2023. 2024, 20 p. hal-04734966

HAL Id: hal-04734966

<https://hal.inrae.fr/hal-04734966v1>

Submitted on 14 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ZOOJEU

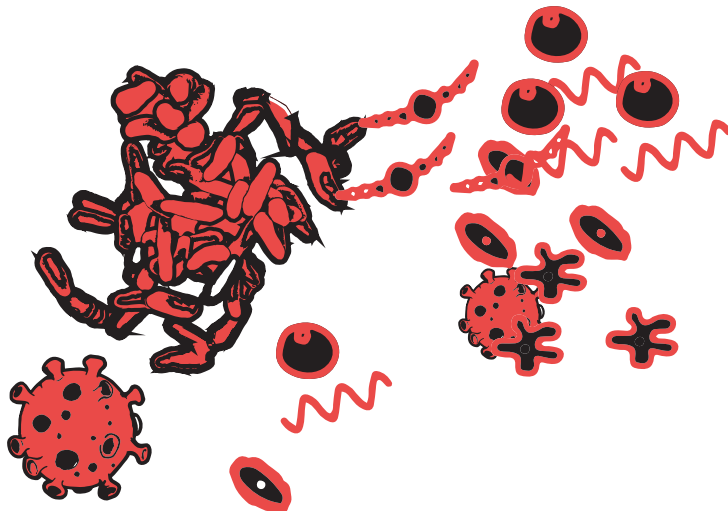
jeudi 4 mai 2023
déroulement de la journée

faire face aux zoonoses du point de vue des éleveurs

une expérimentation proposée par le collectif de
recherche Zoojeu pour regarder ce que fait chacun,
réfléchir ensemble sur la possibilité d'une

**co-construction de politiques publiques sanitaires
avec les éleveurs**

*en prenant pour exemple la prévention et la gestion de la
fièvre Q dans un territoire concret (le territoire niortais) et en
tenant compte de la diversité des points de vue des éleveurs*



Le présent document montre le déroulement de la journée d'expérimentation collective. Il rend compte de toutes les choses dont on fait usage quand on a à faire avec la fièvre Q. Il rend compte donc de tout ce dont nous allons faire usage ensemble, au cours de la journée, pour comprendre ce que chacun fait, et pourquoi il le fait comme il le fait. Pour cette journée, **le parti pris est de s'intéresser au point de vue des éleveurs**, qui sont directement affectés par la fièvre Q ; les autres acteurs concernés (action publique, réglementation, recherches,...) seront donc abordés du point de vue des éleveurs.

Le collectif de recherche Zoojeu est composé d'une anthropologue (Emilie Ramillien, anthropologue au laboratoire de recherche associatif Origens Media Lab), **d'un designer** (Xavier Fourt, designer de recherche et d'action publique, membre du collectif d'artistes Bureau d'études), **d'une épidémiologiste** (Elsa Jourdain, vétérinaire épidémiologiste à INRAE), **d'un sociologue** (Patrice Cayre, sociologue membre du collectif Reso'them de la DGER, rattaché à l'UMR Territoires et à Origens Media Lab), **d'une microbiologiste** (Élodie Rousset, responsable du Laboratoire National de Référence de la fièvre Q animale à l'Anses). **Les membres du collectif ZOOJEU n'ont aucun conflit d'intérêt.**



matinée introduction générale

Réfléchir ensemble à ce qui protège les chèvres et les humains de la fièvre Q à la ferme

Principes de la journée

Chacun est libre de se positionner comme il/elle le souhaite et personne n'a de compte à rendre sur ce qu'il/elle va dire ou faire au cours de la journée. L'objectif de cette mise en scène est de réfléchir collectivement à des scénarios et des positionnements possibles : il ne s'agit donc pas nécessairement de défendre ses positions personnelles ni les obligations telles qu'elles sont mises en œuvre dans ses activités mais d'explorer un univers des possibles. En revanche, chacun conserve sa position professionnelle.

9h / accueil

9h30 > 10h15 / introduction

Elsa Jourdain présente les résultats de l'enquête épidémiologique.

La bande-dessinée préalablement diffusée auprès des participants.es est présentée.

10h15 > 11h15 / Emilie Ramillien présente les résultats des enquêtes anthropologiques

Xavier Fourt présente les objets et le plateau de jeu

11h15 > 11h30 / pause

11h30 > 13h00 / jeux de plateau par groupes

13h00 > 14h00 / repas

14h00 > 15h00 / restitutions des jeux du matin

15h00 > 15h15 / pause

15h15 > 16h00 / jeux de scénarios par groupes

16h00 > 16h45 / échanges sur les scénarios joués

16h45 > 17h00 / clôture de la journée ZOOJEU

Retour sur l'enquête anthropologique

N'oubliez pas : c'est une vision simplifiée, pour faire mieux comprendre les enjeux qui se posent face à la fièvre Q.

le chercheur

Émilie Ramillien présente les résultats des enquêtes anthropologiques. Les éleveurs se perçoivent comme étant à la frontière entre deux mondes auxquels ils n'appartiennent jamais totalement et avec lesquels ils négocient des espaces de dialogue et des relations diplomatiques.

On définit deux fermes stéréotypées, l'une dans laquelle prédomine la relation au monde A (monde de la collaboration et du soin au vivant), l'autre dans laquelle prédomine la relation au monde B (monde de la gestion et de l'administration du vivant).

Concernant les chercheurs, les éleveurs perçoivent un manque de compétence, de recul, de recherches (« ils feraient mieux de trouver des solutions à l'INRA plutôt que de vous envoyer chez moi »), d'implication, de sérieux, de cohérence et surtout de loyauté/honnêteté.

la réglementation

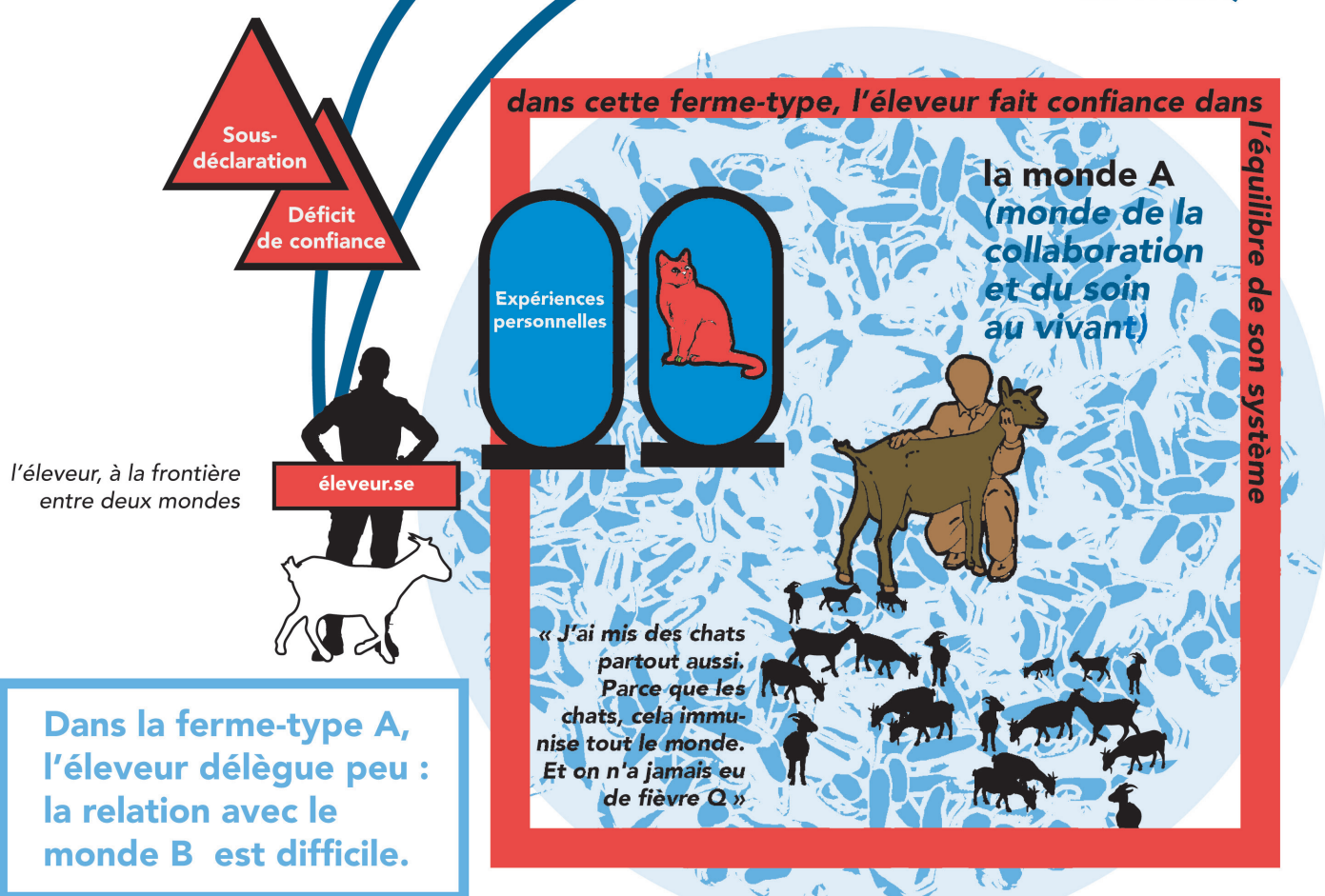
la recherche

le chercheur

contrôle sanitaire

vétérinaire

le monde B
(monde de la gestion et de l'administration du vivant)



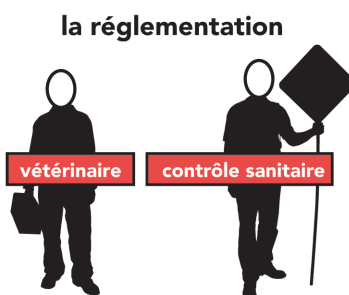
le monde A (monde de la collaboration et du soin au vivant)

Dans le monde de la collaboration et du soin au vivant, la réalité est faite de temps longs, de cycles permanents où prédomine l'expérience sensible des choses qui ont toujours existé comme les animaux, les prés, les plantes, les mises bas, la mort, l'organique. Humains et non-humains s'y entremêlent, par le biais de relations complexes et difficiles (mais perçues comme authentiques et nourrissantes), fondées sur des interdépendances réciproques. C'est un monde où les causes des événements qui troublent les différents cycles sont obscures et complexes.

le monde B (monde de la gestion et de l'administration du vivant)

Dans le monde de la gestion et de l'administration du vivant, la réalité repose sur les distinctions dualistes entre humains et non-humains, nature et culture, objectivation et subjectivité, etc. La réalité est vécue sur le mode du temps court, non cyclique. Elle est faite de relations peu complexes, souvent de subordination ou d'obligation (achat/vente, conseil, contrôle, interdiction/autorisation), rythmées par les urgences, les irruptions d'événements (maladies, adaptations au marché, aléas climatiques soudains, etc.).

Les vétérinaires considèrent qu'ils donnent une information juste et suffisante, qu'il revient alors aux éleveurs de prendre leurs responsabilités en appliquant leurs préconisations : vacciner, traiter aux antibiotiques, faire les tests de manière suivie, mettre en place des mesures de protection pour les employés, vacciner en dose complète, etc.



le monde B
(monde de la gestion et de l'administration du vivant)

C. burnetii est insaisissable et difficile à surveiller.

Le monde de la gestion et de l'administration du vivant est régi par la temporalité de l'urgence, par l'« obligation de faire quelque chose » lors des alertes sanitaires. Il est dans l'incapacité de saisir la prolifération et la complexité microbienne.

Les éleveurs, par un discours positif sur la science, l'innovation, la propreté, le marché, la rationalité, contre l'obscurantisme, l'irrationnel, essaient d'éviter l'image d'archaïsme qu'on leur colle et de se rapprocher du monde de la gestion et de l'administration du vivant



Dans la ferme-type B, l'éleveur délègue au monde B... au risque de perdre sa relation personnelle à la complexité du vivant



Retour sur l'enquête anthropologique

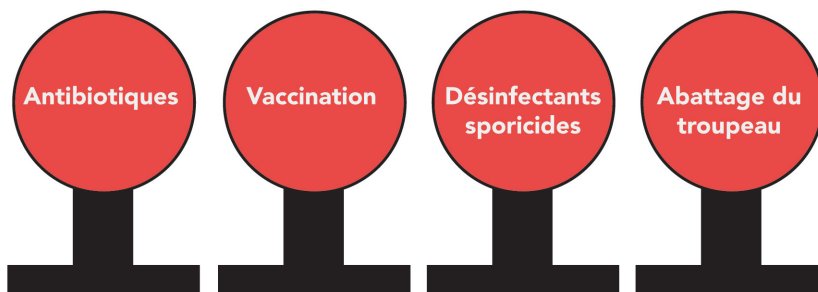
N'oubliez pas : c'est une vision simplifiée, pour faire mieux comprendre les enjeux qui se posent face à la fièvre Q

le chercheur

Emilie Ramillien présente les résultats des enquêtes anthropologiques: les éleveurs appréhendent de manière très différente la situation sanitaire de leur élevage selon le degré de délégation au monde B (monde de la gestion et de l'administration du vivant). Or, la relation aux microbes est très différente selon que le monde A ou le monde B prédomine.

Dans la ferme-type B, les microbes sont les ennemis de la santé publique qui est dans l'incapacité de saisir la prolifération et la complexité microbienne. Elle est alors obligée de s'en remettre à ce qu'elle sait mesurer, suivre et contrôler : les microbes pathogènes.

les relations aux microbes selon un mode de gestion par l'éradication (microbes = agents pathogènes)



... et comment est traité *C. burnetii* dans le monde B (de la gestion et de l'administration du vivant) ?

***C. burnetii* dans les pratiques sanitaires d'éradication**

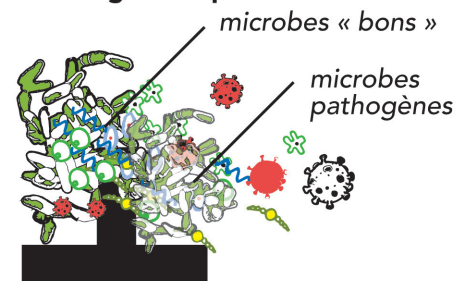
C. burnetii est un agent biologique pathogène dont il faut se méfier compte tenu des risques sanitaires qu'elle fait courir aux animaux et aux humains. La dangerosité de *C. burnetii* est encore mal définie par la science, qui rapporte l'existence d'incertitudes encore grandes quant à l'écologie de la fièvre Q et aux combinaisons des facteurs favorisant sa transmission et sa pathogénicité



***C. burnetii* isolé de son milieu**

***C. burnetii* dans la métagénomique**

Les connaissances issues de la métagénomique heurtent les manières dont le monde de la gestion et de l'administration du vivant doit penser l'action face à une alerte sanitaire. Elles suggèrent qu'il est très difficile, voire impossible, de domestiquer et de contrôler des microbes intriqués dans des écosystèmes complexes



***C. burnetii* perdu dans l'holobionte, le microbiote, le microbiome**

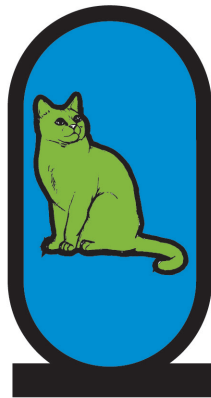
Dans la ferme-type A, l'éleveur entretient une relation diplomatique avec les microbes.

formes d'expérience des éleveurs dans la gestion des risques sanitaires

**Compagnon-
nage
avec les
bactéries**

L'ambivalence des microbes préserve les éleveurs de problèmes sanitaires : « je fais très peu d'hygiène de traite et je me dis que mon système nous protège ».

« J'ai mis des chats partout aussi. Parce que les chats, cela immunise tout le monde. Et on n'a jamais eu de fièvre Q »



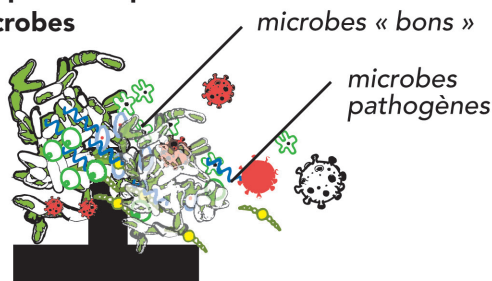
**Expériences
personnelles**

Une relation de compagnonnage, d'entraide avec les bonnes bactéries, les bonnes levures (penser à elles, faire en sorte qu'elles soient bien accueillies, en évitant les désinfections violentes, les protéger, les défendre, face à ceux qui veulent interdire le lait cru par exemple) ; favoriser leur dispersion et leur diversification avec l'aide d'autres animaux

... et comment est traité *C. burnetii* dans le monde A (de la collaboration et du soin au vivant) ?

***C. burnetii* dans les pratiques de diplomatie avec les microbes**

La bactérie *C. burnetii* se trouve incluse dans un monde microbien plus grand où coexistent « les bons et les mauvais microbes ». Les éleveurs mettent en oeuvre une diplomatie avec les microbes fondée sur des expériences intimes. Ils pensent les microbes dans un continuum à travers lequel se relie les êtres



matin Zoojeu (1)

Visite du plateau de jeu + visite des objets

Les scénarios sont mis en oeuvre non pas dans l'idéal mais contraints par un contexte nouveau :

- bouleversements écosystémiques et climatiques
- émergence de nouvelles maladies infectieuses
- tension sur l'économie de l'élevage
- résistance aux antibiotiques

Composition de 4 groupes

Chaque groupe va définir une ferme-type. Le type choisi peut s'inspirer d'une ferme que l'éleveur connaît bien.

- Les fermes-type sont en difficulté économique.
- Les fermes-type sont en bon état sanitaire et l'éleveur prend soin de ses animaux.

A

CONTEXTE CHOISI PAR LE GROUPE

action 1 : les éleveurs du groupe déterminent pour le type de ferme, si la ferme comporte seulement **(a)** un atelier caprin (livreur), **(b)** un atelier caprin (fromager) ou **(c)** un atelier caprin + autres ateliers (pictogramme «bovin», «poule»,...).

action 2 : les éleveurs du groupe déterminent pour le type de ferme, le nombre de chèvres (moins de 100, moins de 500, plus de 500)

action 3 : les éleveurs du groupe déterminent pour le type de ferme, si les élevages sont hors sol ou à l'herbe.

action 4 : les éleveurs du groupe déterminent pour le type de ferme, si le marché est «agro-industriel» ou «sous signe de qualité» (AOP,...)

B

MISE EN PLACE DE L'ÉVÈNEMENT

Un nombre anormalement élevé d'avortements survient sur une période d'une semaine (3 ou 10 avortements selon que la taille du troupeau est <100 ou >100, respectivement). L'éleveur a en tête que ces avortements peuvent être causés par la fièvre Q car, l'année précédente, ses animaux avaient fait l'objet de prélèvements dans un contexte de cas humains groupés

Une possibilité est que ces avortements soient causées par *Coxiella burnetii*. Excrétée essentiellement au moment de la mise-bas ou lors d'un avortement, *Coxiella burnetii* est une bactérie très résistante dans le milieu extérieur, qui peut rester détectable dans les fumiers et les poussières de bâtiments d'élevage pendant plusieurs mois voire années.

action 5 : Quels sont les objets qui, potentiels jusqu'ici, s'imposent dans la ferme ?

C

SITUATION DES RISQUES : CE QUI SUSCITE SÉCURITÉ ET VULNÉRABILITÉ

action 6 : les éleveurs, les vétérinaires et la santé publique placent **sur le plateau, tous les objets IMPORTANTS qui donnent de la sécurité ET des incertitudes ou vulnérabilités.**

D

MANIÈRES D'AGIR AVEC LES MICROBES : DEUX MONDES QUI FONT L'ÉPREUVE DES MICROBES DIFFÉREMMENT (COMMENT SONT ÉTABLIES LES HIÉRARCHIES ET LES ÉQUILIBRES)

L'enquête anthropologique a montré deux grands types de relations aux microbes, l'un basé sur la délégation aux gestionnaires publiques du vivant et l'autre sur l'expérience au vivant

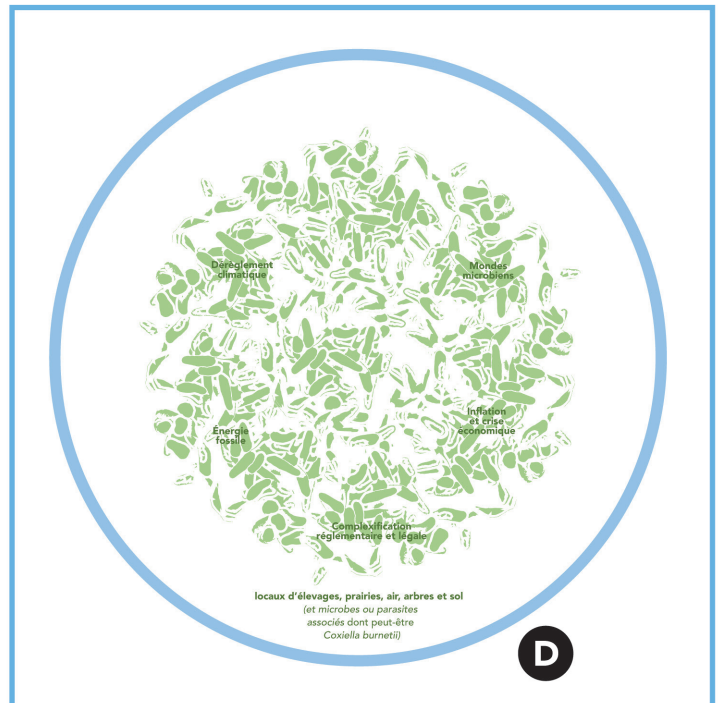
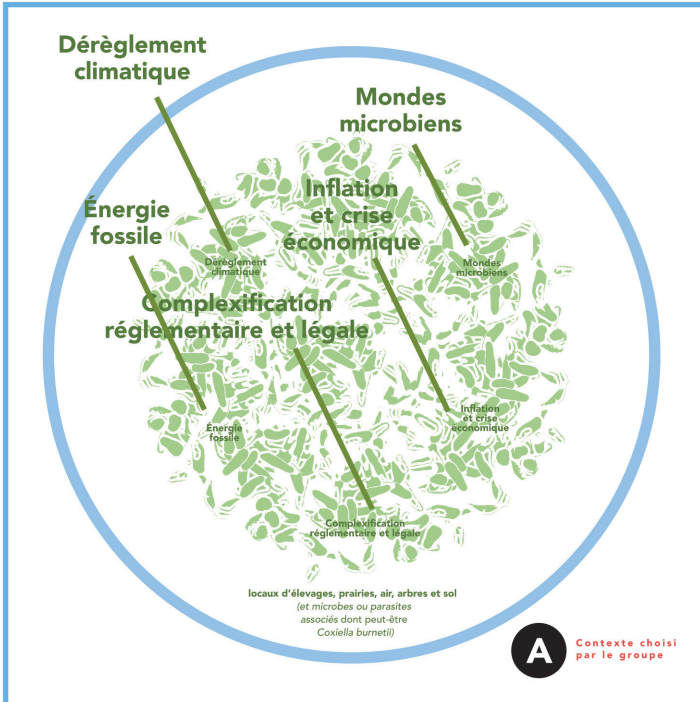
Question (la parole est aux éleveurs) : quelle est la manière d'agir qui apporte de la sécurité à la ferme dans le cas de la fièvre Q ? Qu'est-ce qui amène de la confiance dans l'équilibre de votre système ?

Avec pour chaque groupe :

1 animateur du collectif ZOOJEU

2 rapporteurs en charge de restituer l'atelier l'après-midi

Le PLATEAU de Zoojeu



A Contexte choisi par le groupe

C Situation des risques ce qui suscite de la sécurité ou des vulnérabilités

B Évènement situation avec le surgissement de *C. burnetii*

D Manières d'agir avec les microbes

A

la ferme

Chef.fe
d'exploitation



Salarié.es



composer le tableau de bord

Ce que produit la ferme



lait agro-industriel

fromage agro-industriel

magasin à la ferme

ferme «livreur» sous signe de qualité

ferme produisant du fromage «fermier» sous signe de qualité

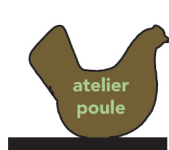
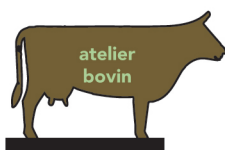
autre



atelier caprin moins de 100

atelier caprin plus de 500

atelier caprin entre 100 et 500



atelier bovin

atelier poule (ou autres ateliers)

atelier céréales

Mode de production

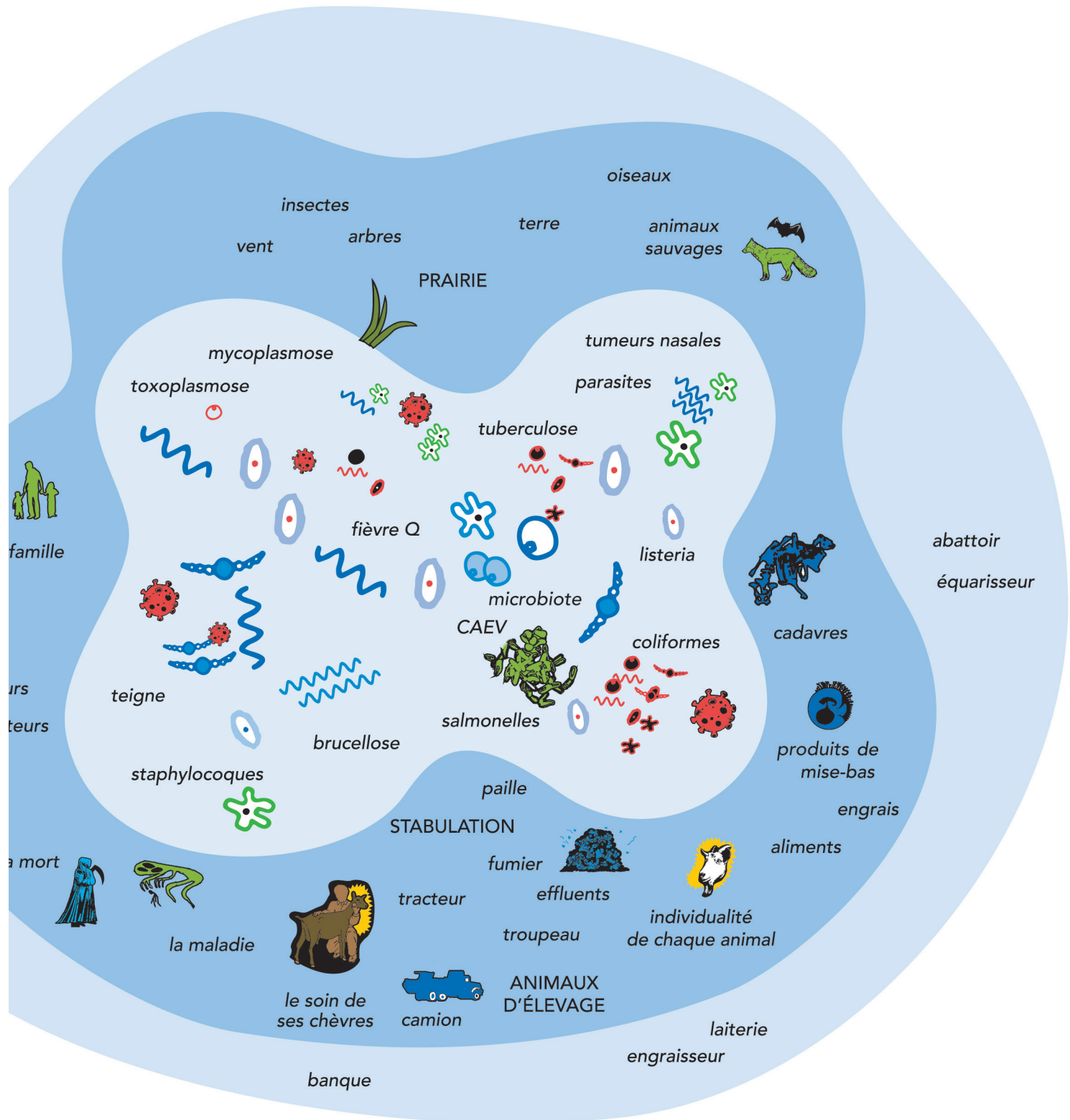


Type de marché



habitant
voisin
v.
consor

le contexte de la ferme



B

ce qui surgit avec l'évènement



mettre le carré sur le plateau
et placer dans le carré tout ce
qui surgit avec l'évènement

Qu'est-ce qui est affecté ou concerné ?
(sources de diffusion possibles)



fromage «fermier»
sous signe de qualité
(avec risque de présence
de *C. burnetii*)



ferme «livreur»
sous signe de qualité
(avec risque de présence
de *C. burnetii*)



autres



véhicule



air



flux
d'animaux
contaminés



effluents
contaminés



cadavres
contaminés



produits
de mise
bas
contaminés



autres



autres



autres



Chèvres
gestantes



Chèvres en
lactation



Chèvres
tarées

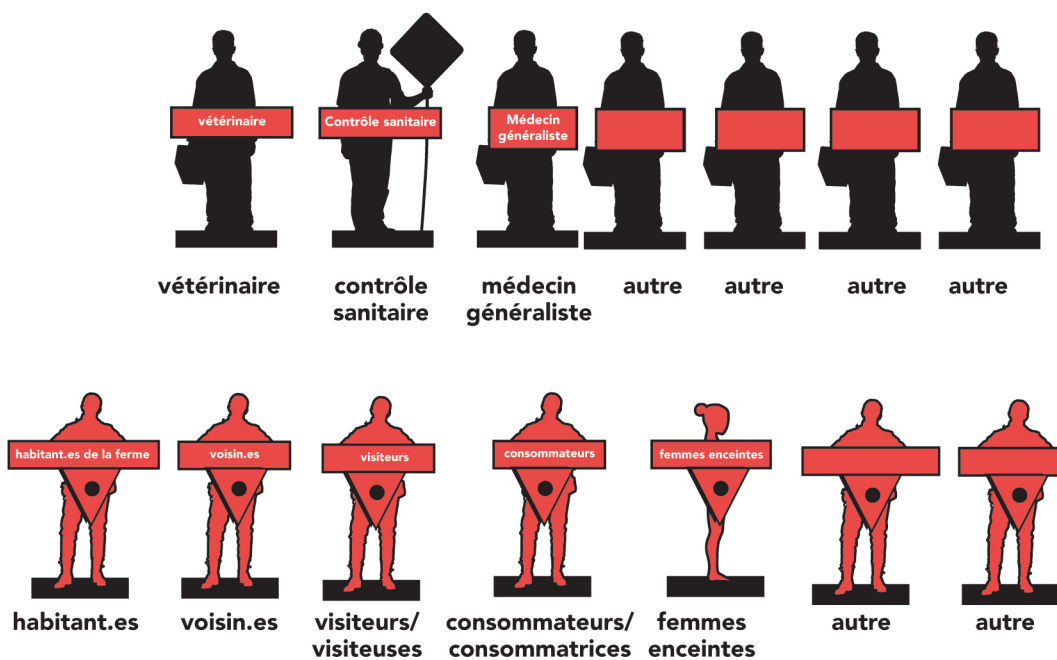


Chevrettes de
renouvellement



Chevreaux

Qui fait irruption sur la ferme ?



Que disent la loi et la réglementation ?



Déclaration obligatoire au vétérinaire sanitaire (surveillance de la brucellose)



financement public d'une gestion du risque



Maladie soumise à surveillance (catégorie E) chez les animaux



absence de financement public d'une gestion du risque



Maladie dont la déclaration n'est pas obligatoire chez les humains



Maladie professionnelle indemnisable chez les humains



Agent pathogène de classe 3 (R. 4421-3 du Code du Travail)



Note de service n°2011-8124 si survenue de cas humains groupés



ce qui suscite de la sécurité et des vu

MODE DE GESTION DES MICROBES PAR LA COHABITATION

Le travail thérapeutique de l'éleveur (ou du vétérinaire)

mise en oeuvre de technique créée par l'éleveur (ou le vétérinaire)



« J'ai mis des chats partout aussi. Parce que les chats, cela immunise tout le monde. Et on n'a jamais eu de fièvre Q »

diagnostics médicaux sur les animaux réalisés par l'éleveur (ou le vétérinaire)



« l'outil majeur c'est internet pour identifier les symptômes »

fourniture de traitements ou médicaments par l'éleveur (ou le vétérinaire)



détention par l'éleveur (ou le vétérinaire) d'un savoir spécialisé relatif à la santé

L'ambivalence des microbes préserve les éleveurs de problèmes sanitaires : « je fais très peu d'hygiène de traite et je me dis que mon système nous protège ».



les méthodes et dispositifs

Obsalim®



phytothérapie



aromathérapie



autre



échanges entre éleveurs (ou vétérinaires) à propos des techniques thérapeutiques et de soin



SUIVI MÉDICAL DE L'ÉLEVEUR ET DE SA FAMILLE

Connaissance de la fièvre Q ou non par le médecin



Médecin de famille



Médecin de la MSA

Existence de facteurs de risques de gravité



Femme enceinte



Lésion ou prothèses cardiaques ou vasculaires



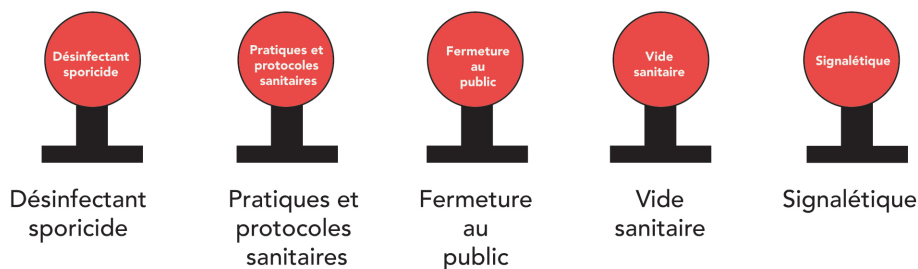
Personnes immunodéprimées

Inévitabilités

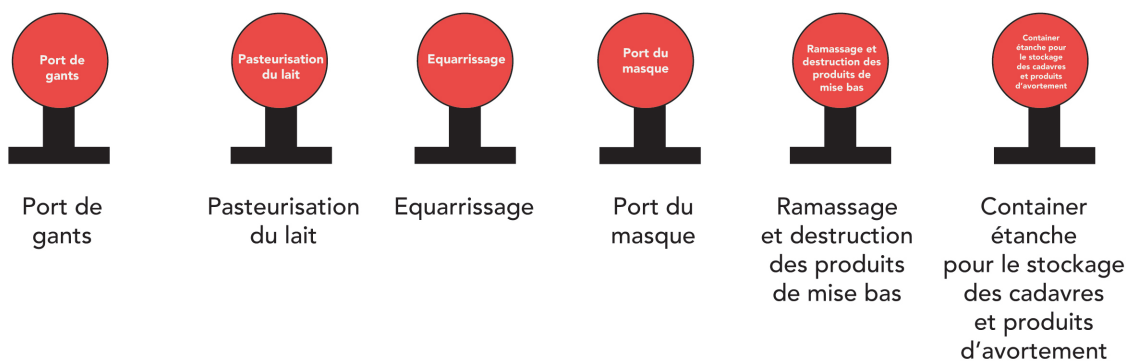
DISPOSITIFS ET OUTILS DE POLITIQUE SANITAIRE

Mode de gestion des microbes par l'éradication ou la lutte ciblée contre certains agents pathogènes

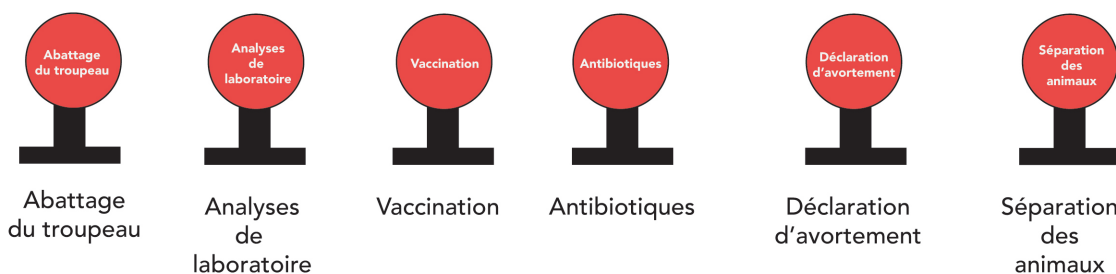
BÂTIMENT



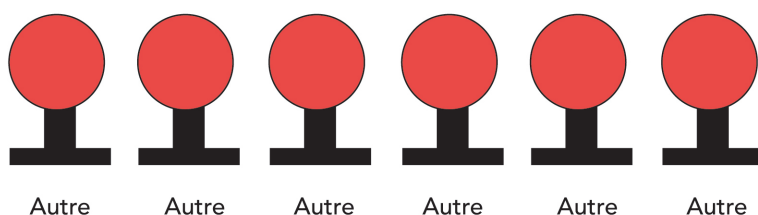
PRODUITS BIOLOGIQUES



ANIMAUX

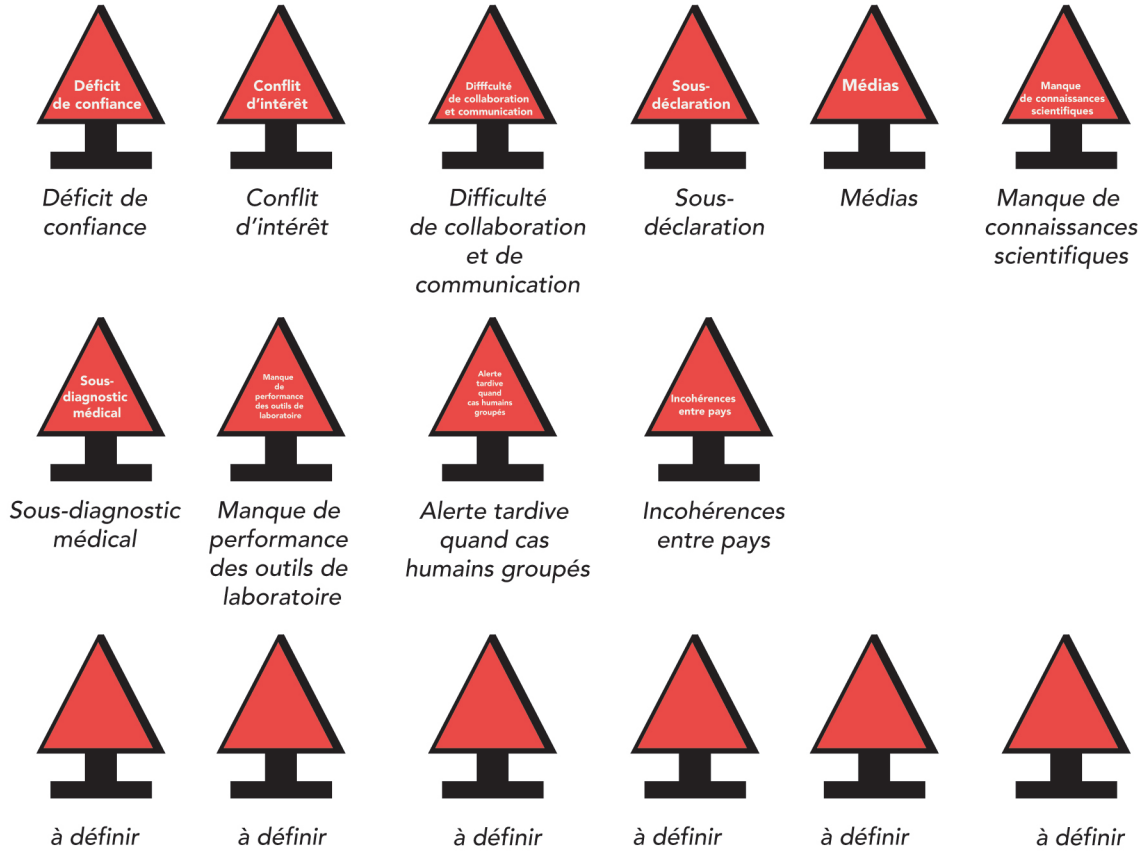


GESTION DU FUMIER



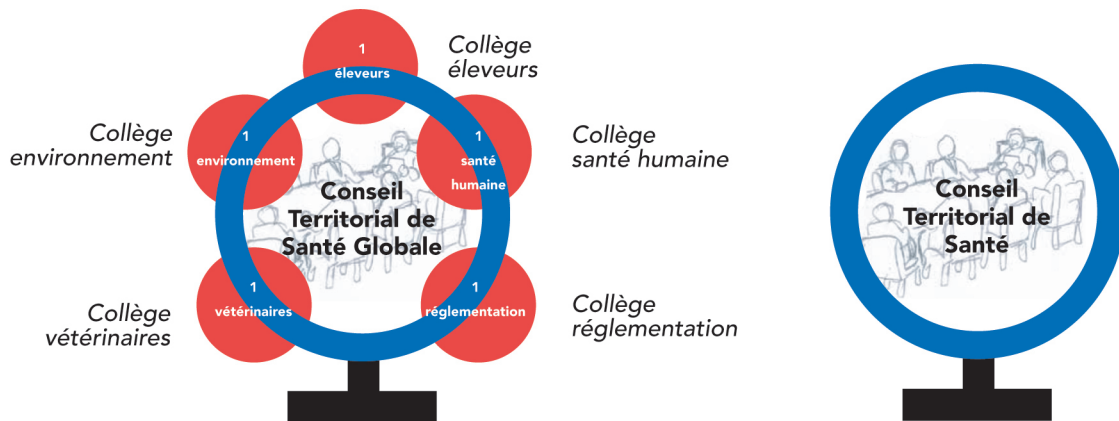
D manières d'agir avec les microbes

DÉFAILLANCES DE POLITIQUE SANITAIRE



REMANIEMENT DE POLITIQUE SANITAIRE

gouverner l'action publique sanitaire (hypothèse)



Patient expert



Autres



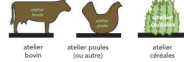
A

la ferme

exemple de mise en place en quatre étapes

Tableau de bord

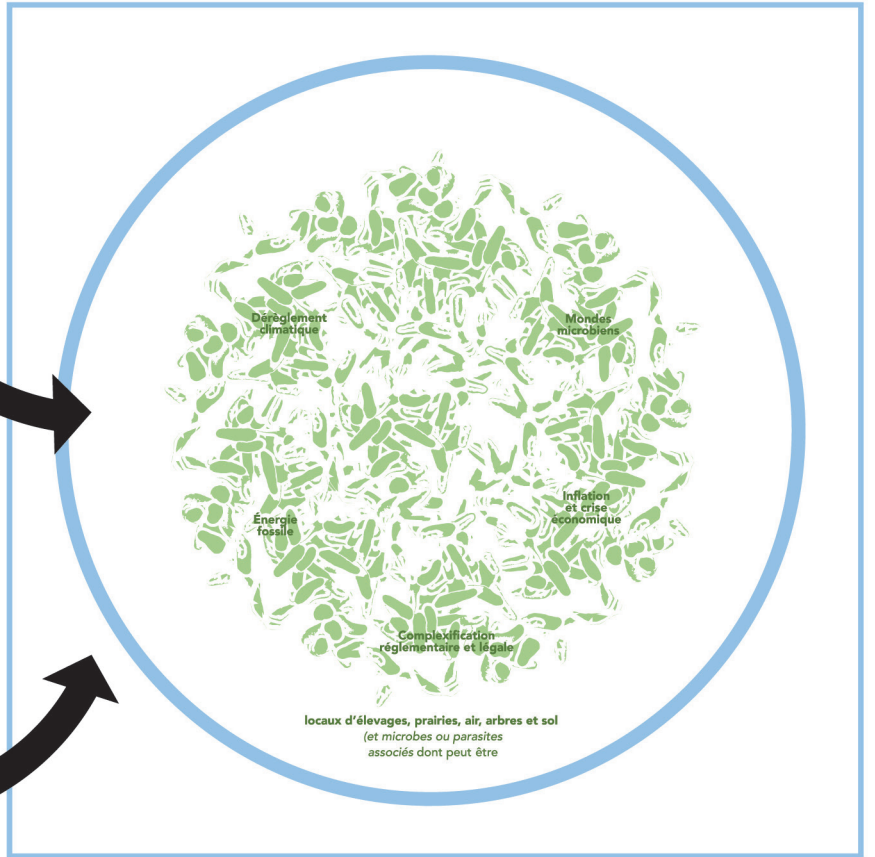
Ce que produit la ferme



Mode de production

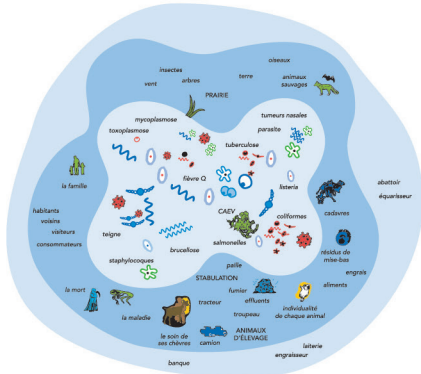


Type de marché

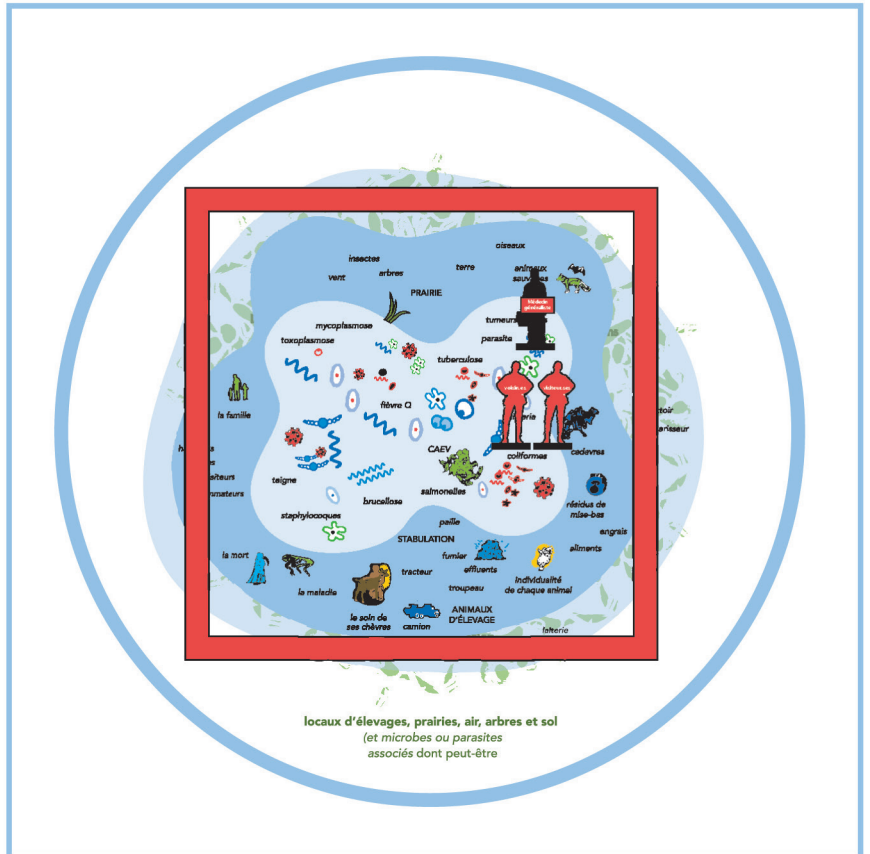


B

irruption de Coxiella



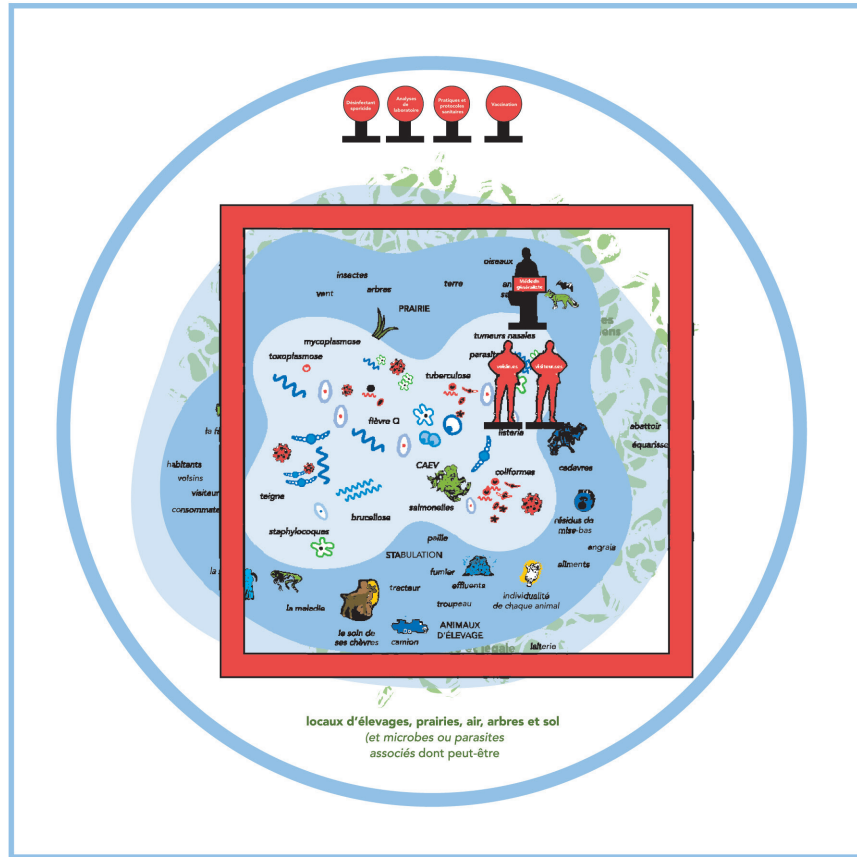
Contexte



locaux d'élevages, prairies, air, arbres et sol (et microbes ou parasites associés dont peut être)

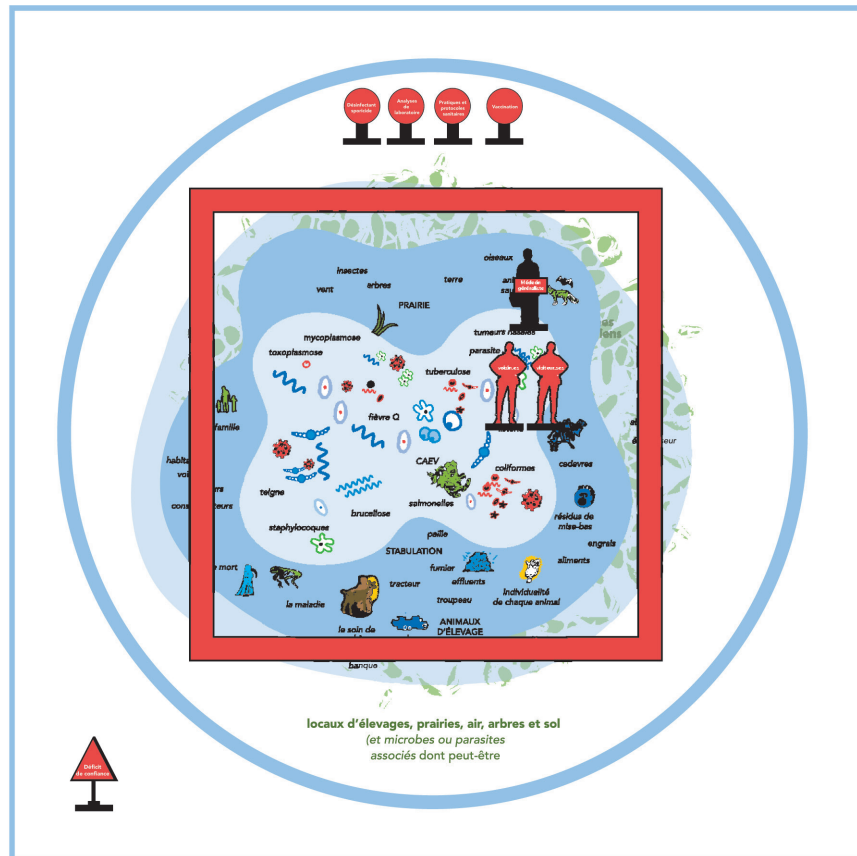
C

**situation des risques
ce qui suscite
de la sécurité
ou des vulnérabilités**



D

**manières d'agir
avec les microbes**



après-midi Zoojeu (2)

restitution du matin

Tous experts pour prévenir et gérer l'alerte

Le mardi 6 juin, l'infectiologue du Centre hospitalier fait un signalement



Partant de ce qui a été vu le matin, des groupes, par domaine professionnel, revisitent le moment d'alerte présenté dans la BD et proposent des scénarios alternatifs prenant en compte les échanges du matin (ce qu'on a appris des autres, ce qu'on a compris, les incertitudes mises à jour...)

mise en commun

clôture

remerciements

Nous tenons à remercier grandement les personnes enquêtées. Nous remercions également celles et ceux qui ont contribué de près ou de loin au projet EXPAIRCOX, à l'organisation des enquêtes anthropologiques et à la préparation de la journée ZOOJEU. Nous remercions en particulier, sans prétendre être exhaustifs :

- à l'ARS Nouvelle Aquitaine - Raquel Cenicerros, Renaud Pouget, Christine Ribreau, Maxime Robert
- à INRAE - David Abrial, Vanessa Boissery, Marie Brossier, Delphine Caray, Jocelyn De Goër De Hervé, Nathalie Gandon, Sabrina Gasser, François Johany, Roxane Jupin, Isabelle Lebert, Philippe Lecomte, Caroline Mignon-Falize, Didier Richard, Cyrille Rigolot
- aux GDS - Ghislain Audusseau, Manon Delalande, Nicolas Ehrhardt, Kristel Gache, Alice Jardin, Raphaël Lamothe, Karine Sommier
- aux GTV - Thiéry Cazajous
- à l'Anses - Christophe Aubert, Marc Tabouret, Jaqueline Vialard
- à Qualyse - Michaël Treilles
- à l'IDELE - Renée de Crémoux
- les étudiants et encadrants du Master 2 Politiques publiques et gouvernements comparés impliqués dans les groupes de travail sur la fièvre Q l'année 2021-2022
- à l'Université Fédérale de Santa Catarina (Brésil) - Jeremy Deturche
- au tiers-lieu Le Mazier (03 Bourbon l'Archambault) et à l'association Champ des possibles (03 Saint Menoux), pour la confection des pièces de jeu.

Ce projet a bénéficié de financements de l'Agence régionale de santé Nouvelle Aquitaine et de la Direction de l'Appui aux politiques publiques d'INRAE.

